

“Accord du siècle” américain pour le Moyen-Orient

## Trump veut empêcher la création d'un État palestinien



Jared Kushner (à gauche), conseiller et gendre du président américain, et Benjamin Netanyahu, Premier

ministre d'Israël. © D. R.

**Le plan de paix que l'administration de Donald Trump tarde à rendre public ne prévoit que des “propositions concrètes” pour “améliorer la vie des Palestiniens”, sans atteindre la création d'un État palestinien souverain.**

Les États-Unis ne veulent pas d'un État palestinien aux côtés d'Israël, a révélé hier le quotidien américain Washington Post. Il indique que Jared Kushner et les responsables américains chargés de préparer “l'Accord du siècle”, censés proposer une solution pour le règlement du conflit israélo-palestinien, ne prévoient pas dans leur plan la création d'un “État palestinien souverain en tant que prémisses pour le début des efforts de paix”. La même source ajoute que le projet prévoit “des propositions concrètes” pour améliorer les conditions de vie des Palestiniens, et que celles-ci n'atteindront probablement pas l'établissement d'un État palestinien souverain aux côtés d'Israël. Dans son rapport qui cite les déclarations de personnalités ayant discuté avec Jared Kushner et ses collaborateurs, le média américain Washington Post souligne que “Jared Kushner et d'autres responsables américains ont lié la paix et le développement économique à la reconnaissance arabe d'Israël et l'acceptation d'une version du statu quo concernant l'autonomie des Palestiniens, par opposition à la souveraineté”. Pour rappel, Jared Kushner avait révélé en février dernier à Sky News Arabia : “Ce que nous essayons de faire, c'est de découvrir ce qui constitue une solution juste et réaliste aux problèmes de 2019 qui permettent aux gens de vivre une vie meilleure.” Cela a été confirmé au Washington Post par un haut responsable de la Maison-Blanche qui a déclaré : “Nous pensons que nous avons un plan juste, réaliste et applicable, qui permettra aux gens de vivre une vie meilleure.” Il a également ajouté : “Nous examinons les efforts passés et sollicitons les idées des

deux côtés et des partenaires de la région en reconnaissant que ce qui a été essayé par le passé n'a pas fonctionné. Nous avons donc adopté une approche non conventionnelle consistant à ne pas cacher la vérité, mais dire la vérité." Ceci étant, le plan de paix américain, que prépare un petit groupe d'envoyés spéciaux du président Trump dans plusieurs pays, notamment du Moyen-Orient, sous la direction de son conseiller et gendre Jared Kushner, avec la collaboration du diplomate Jason Greenblatt, traîne en longueur depuis plus deux années maintenant et son annonce est reportée de mois en mois. Il y a lieu de souligner qu'avant que son contenu ne soit rendu public, le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, le rejette en bloc et refuse tout contact avec l'administration Trump depuis que celui-ci a reconnu la souveraineté d'Israël sur la ville d'El-Qods, et décidé de transférer l'ambassade des États-Unis de Tel-Aviv dans la ville sainte.

**Merzak Tigrine**